

Ces éléments architecturaux sont traditionnels des habitations du Couserans. Les toitures des anciennes habitations comportaient peu d'ouvertures et celles-ci étaient de dimensions restreintes. Leur fonction était plus liée à l'aération qu'à l'éclairage pour cela leurs positions sur le toit peuvent être différentes.

3- L'impact paysager sur les différentes communes

Les paysages montagnards, de par leur relief, présentent des angles de vue privilégiés sur les versants et les villages qui les occupent. Ces derniers, par leur forme urbaine, l'implantation du bâti et la qualité de l'architecture, sont l'expression la plus visible aujourd'hui des sociétés montagnardes qui les ont édifiés. Les toitures en ardoise participent pleinement à cette esthétique et contribuent à donner à ces villages leur caractère emblématique des paysages Couserannais.

Afin d'évaluer au mieux l'impact paysager de l'opération, le choix des communes étudiées s'est porté sur celles ayant restauré le plus grand nombre de toiture.

1- Arrout

Arrout vu de Cescau



Arrout vu de l'église



Le village est implanté en étage au niveau d'un versant boisé. Les habitations sont groupées, mitoyennes et se déploient en bandes linéaires très homogènes de part leur volume, leur couleur et leur orientation. Les toitures sont essentiellement en ardoise à pureau dégressif malgré un nombre croissant d'ardoises calibrées posées au crochet ou de tuiles de couleur grise ou rouge. De nombreux «fenêtres de toit» sont venus remplacer peu à peu les capucines et outeaux spécificités des toitures du Couserans.



L'opération ardoise a permis de restaurer 4 toitures dont celle de la mairie.

La mairie : édifice situé au cœur du village, très représentatif de l'architecture locale, il a été entièrement aménagé pour accueillir les locaux de la mairie. La toiture et ses capucines ont été entièrement restaurées dans le cadre de l'opération ardoise.



Habitation :

Avant



Après



Avant



Après



Détail toiture



La restauration de cette toiture en ardoise a demandé un bon niveau de savoir-faire (toiture à 4 pentes, cheminées et couverture du four à pain.) Elle a contribué au maintien d'un élément de patrimoine bâti pour le village.

2- Cescau



Début 20^{ème} siècle

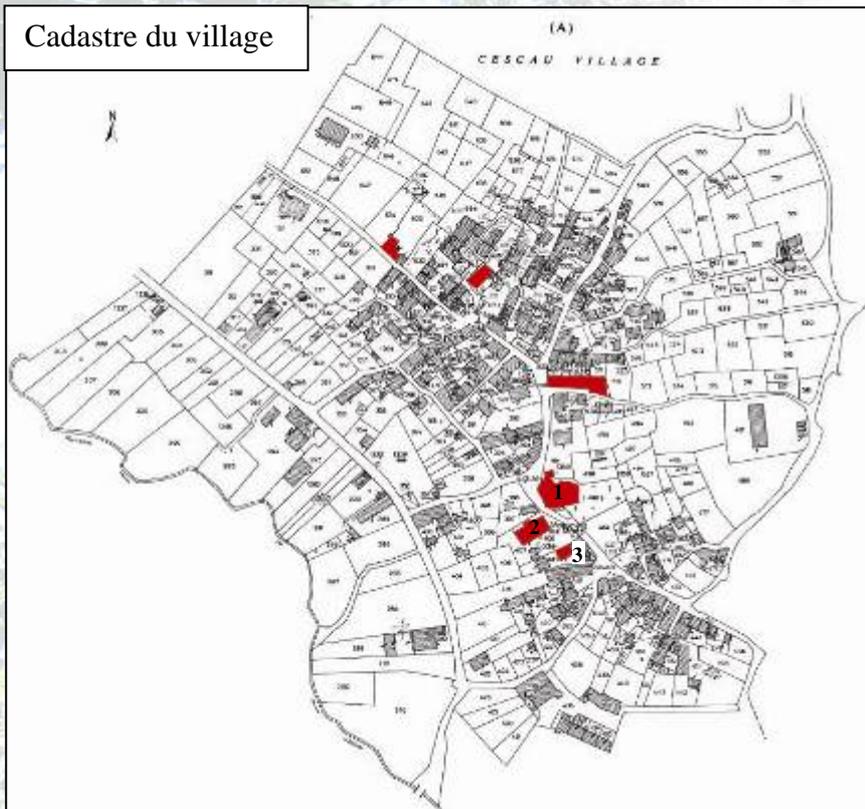


Vue actuelle

L'avancée de la forêt a refermé très nettement le paysage. Les parcelles qui autrefois étaient cultivées sont aujourd'hui boisées. Les zones cultivées ou pâturées ont fortement diminué. Le village de forme globulaire au bâti très groupé connaît une évolution. Les tuiles font leur apparition sur certaines habitations ce qui modifie l'aspect très homogène du village.

L'opération ardoise a permis de restaurer 6 toitures (en totalité ou partiellement) dont celles de l'église, de la mairie et d'habitations.

Cadastre du village



Les bâtiments en rouge signifient les toitures qui ont fait l'objet d'une restauration de toiture.

Légende :

- 1- L'église
- 2- La mairie
- 3- Habitation (toiture en tuile remplacée par de l'ardoise)



L'église est l'un des éléments patrimoniaux les plus prégnants du village.



La mairie : restauration de la couverture, des capucines et des éléments de décor en zinc.



Maison située à côté de la mairie : remplacement de la couverture en tuiles

Avant



Après



Avant



Après



Détail de la toiture



Au niveau des vues lointaines, l'impact paysager est avéré notamment par le remplacement de toiture de tuiles. A l'intérieur du village et plus précisément aux abords de l'église et de la mairie l'impact visuel est important grâce à la restauration des toitures de l'église, de la mairie et d'une habitation faisant partie d'un même îlot.

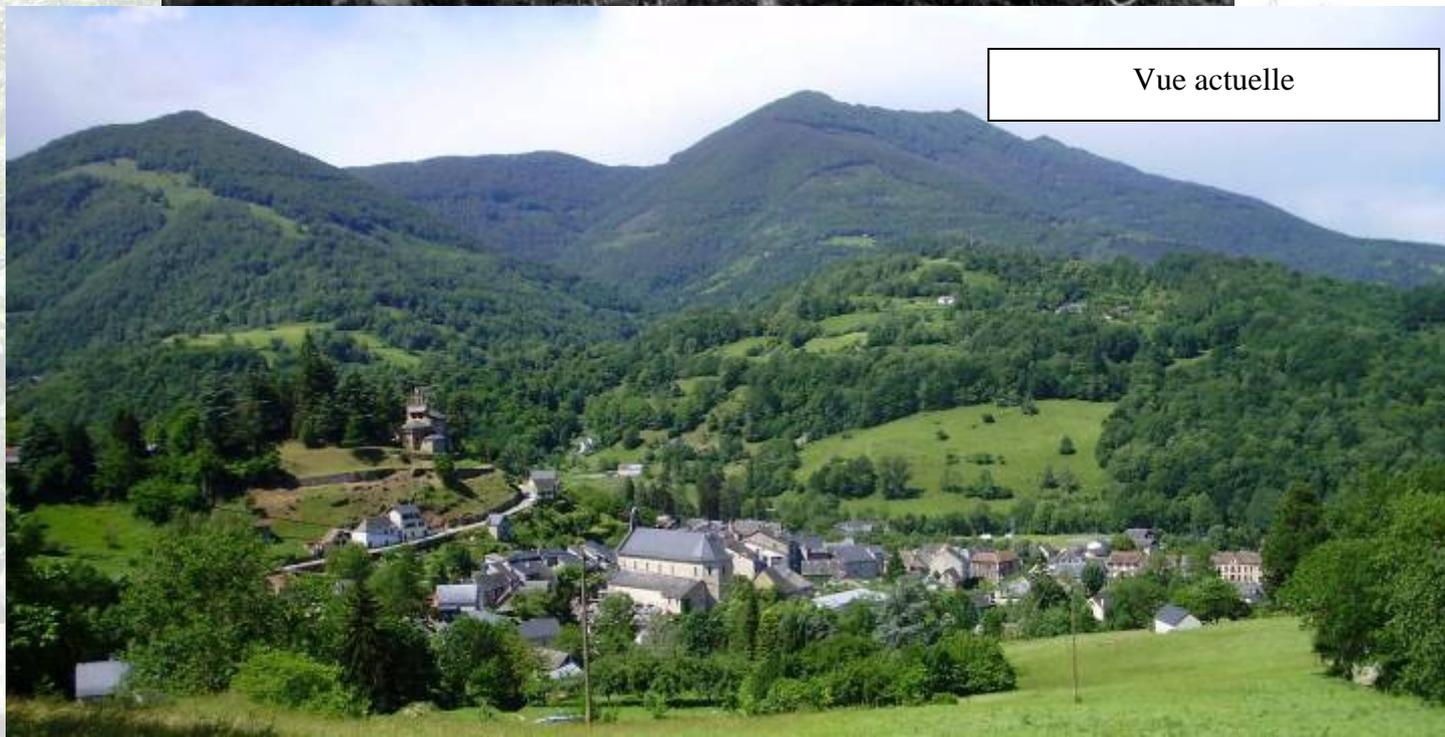
3- Castillon en Couserans



Début 20^{ème}
siècle



Début 20^{ème}
siècle



Vue actuelle



Le paysage du site de Castillon se compose d'une partie boisée et d'une partie agricole. La forêt est une composante paysagère caractéristique des vallées de l'étage montagnard. A Castillon, elle est très présente. Comme dans beaucoup de villages ariégeois, elle a fortement progressé en quelques années.

Le village s'est installé au pied d'une motte castrale qui domine le Lez. Seule une chapelle subsiste de l'ancien château. Le centre présente des ruelles étroites et un bâti très resserré. Un secteur d'anciens commerces présente des devantures aux boiseries remarquables.



Les matériaux de toiture se diversifient avec la présence aujourd'hui de tuiles et de shingle. Cette diversité vient perturber l'unité du village. Elle est très



perceptible dans une vue d'ensemble. En effet, le regard est attiré par la couleur des tuiles qui apparaissent en timbre poste au sein des toitures en ardoise. Le village perd peu à peu certaines de ses caractéristiques architecturales.

L'opération ardoise a permis de restaurer 6 toitures. Certaines d'entre elles étaient en tuiles ce qui est très positif pour le village.

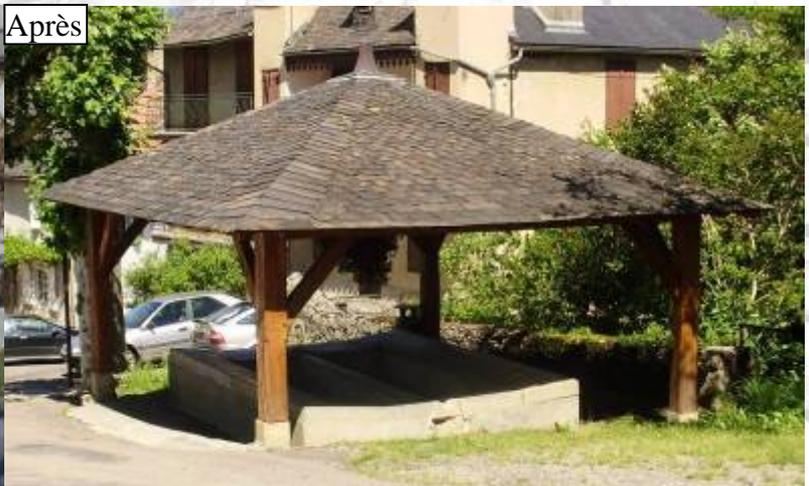


La restauration de la toiture du lavoir est notamment très visible car cet élément de petit patrimoine est en relation directe avec l'espace public.

Avant



Après



5- Sentein



Début 20^{ème}
siècle

Vue actuelle



La comparaison des différentes vues générales de Sentein montre l'évolution du paysage. Effectivement, sur les cartes postales anciennes le paysage est composé majoritairement, de parcelles cultivées et du village. Les parcelles étaient séparées par endroits par des haies bocagères, l'ensemble formant un système très entretenu. La photographie actuelle montre l'évolution et la fermeture du paysage avec la forêt occupant aujourd'hui les anciennes parcelles agricoles. Le paysage est maintenant composé du village, des granges et des hameaux qui émergent des versants boisés. Le bâti a bien conservé ses caractéristiques.

🏡 Le village :

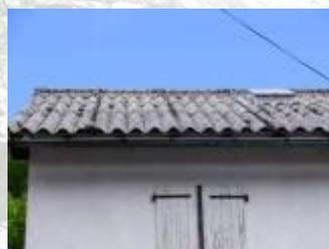
Le village de Sentein est implanté au niveau du fond de vallée qui est plutôt plat. Les habitations sont regroupées autour de l'église.



Les toits sont à deux ou quatre pentes avec une dominance de l'ardoise (photo de gauche).

Malheureusement, une fois dans le village certains matériaux qui ne se percevaient pas dans

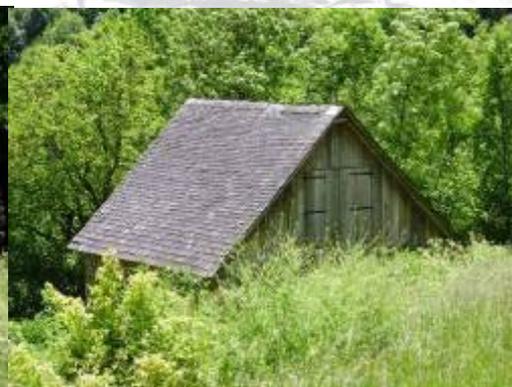
les vues d'ensemble font leur apparition. Ces matériaux sont le plus souvent le shingle et le fibrociment (photo ci-dessous).



Ci-dessous modèles d'habitations avec des toits à 2 ou 4 pentes



Ci-dessous quelques exemples de capucines se trouvant à Sentein et représentatives de l'architecture traditionnelle du Couserans:



Les hameaux et les granges :

Ils se retrouvent en retrait du village et occupent le plus souvent les versants et l'amont des vallées. Ces secteurs sont bocagers et parfois plus ouverts, en fonction notamment de l'exposition, de la pente et de la nature du terrain.

Ils sont caractéristiques des paysages Couserannais.

Détail des toitures

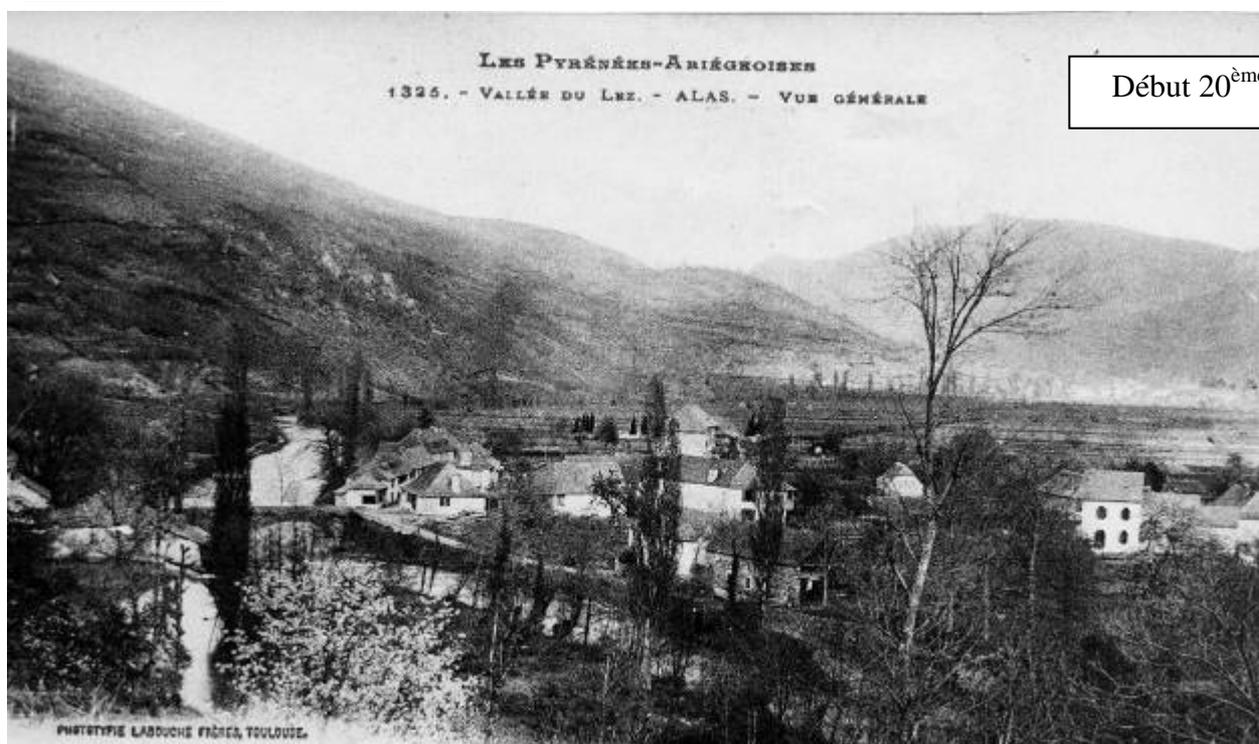


L'opération ardoise a permis de restaurer 8 toitures. Celles-ci sont en majorité situées dans des hameaux (hameau de Mourtis, hameau de Eylie d'en haut) et une dans le village. L'impact paysager est important car ces restaurations ont permis d'assurer la continuité et le maintien du patrimoine (surtout quand elles se trouvent dans les hameaux.)

6- Balaguères

Cette commune se compose de trois hameaux : Alas, Agert et Balagué. Implanté en fond de vallée. L'architecture des villages est particulièrement remarquable. Une des maisons de Balagué a fait la célébrité du village par le tournage du film « Le retour de Martin Guerre ».

Hameau d'Alas



Début 20^{ème} siècle

Vue de la route venant d'Agert



Vue actuelle

Comme pour les autres communes du Haut Couserans, le paysage a fortement évolué entre la carte postale et la photographie prise de nos jours. Effectivement, les montagnes se sont boisées, le village s'est agrandi en ne respectant pas toujours le modèle des habitations existantes.

L'opération ardoise a permis de restaurer 2 toitures qui sont : le porche de la mairie et le toit de l'ancien presbytère.

Le porche de la mairie :

Avant



Le porche de la mairie est perçu fortement par les personnes venant d'Agert. Il a un impact visuel important car il se situe à hauteur de vue, cela permet de se rendre compte de la beauté de ces toitures.



Après

Détail toit



L'ancien presbytère



Cette toiture a été restaurée de même que les éléments architecturaux tels que la capucine et les outeaux. La maison garde ainsi un aspect traditionnel propre aux maisons du Couserans. De plus, elle est très présente car c'est une maison de grande taille.

Détail lucarnes



La lucarne permet de capter et de faire entrer la lumière du soleil.

Détail outeau

Les outeaux permettent la ventilation des combles.



Hameau d'Agert



Le hameau d'Agert est ceinturé de prairies. Il émerge ainsi d'autant plus de la forêt toujours très présente.

Les habitations sont groupées et alignées sur les voies de communication. Les matériaux utilisés sont relativement homogènes, ce sont le plus souvent la pierre et le bois pour les façades et les ardoises pour les toitures. L'impact visuel est donc harmonieux et cohérent.



L'opération ardoise a permis la réfection de trois toitures. Une des toitures a été restaurée en respectant les caractéristiques des lucarnes propres à certaines granges.

Malheureusement, l'introduction de velux vient troubler l'effet d'homogénéité.



Hameau de Balagué



Le hameau de Balagué est lui aussi entouré, de prairies. Il occupe un fond de vallée très plat. L'impact du village est très fort.

Les constructions sont en pierres apparentes ou enduites, avec parfois la présence de pans de bois. L'ardoise est toujours le matériau le plus présent pour les toitures, bien que les toits des granges soient le plus souvent en bac acier ce qui a tendance à perturber l'aspect global du village.

Avant



Après



L'opération ardoise a permis la restauration de 5 toitures.

Sur la gauche, la toiture du porche initialement en tôle remplacée par de l'ardoise, ce qui a contribué grandement à l'embellissement du village car la maison est en relation directe avec l'espace public.

Les autres toitures ont été restaurées le plus souvent avec des ardoises de récupération, ce qui assure une continuité parfaite avec l'ensemble du village.

Avant



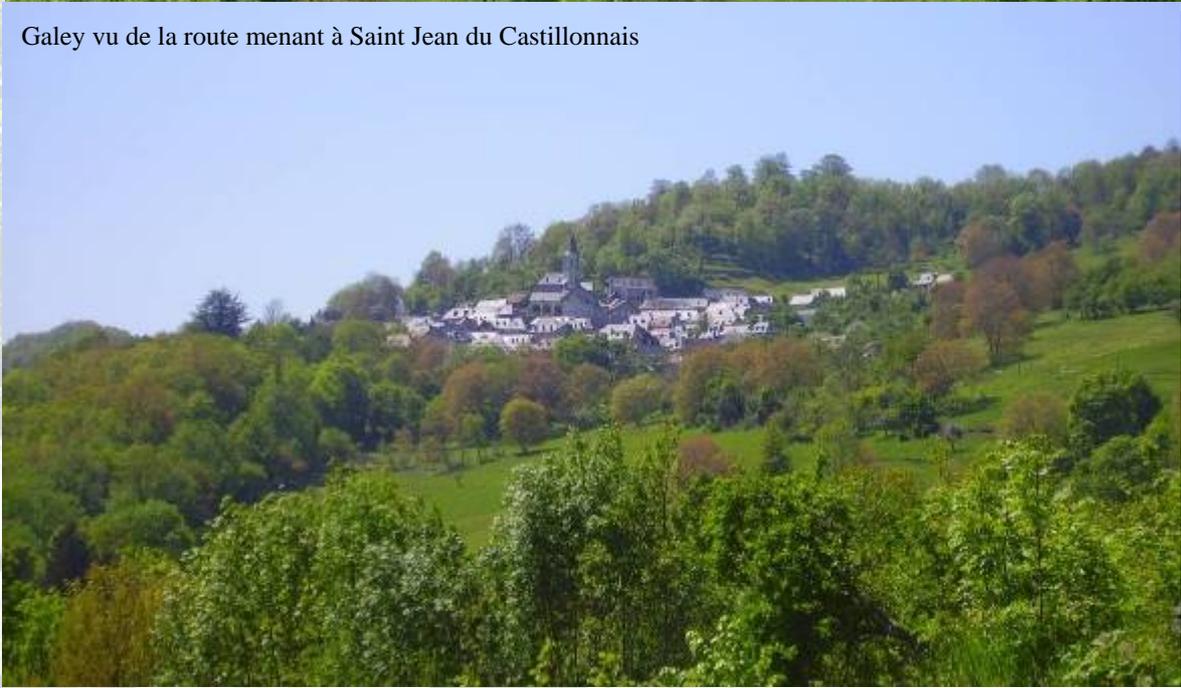
Après



7- Galey



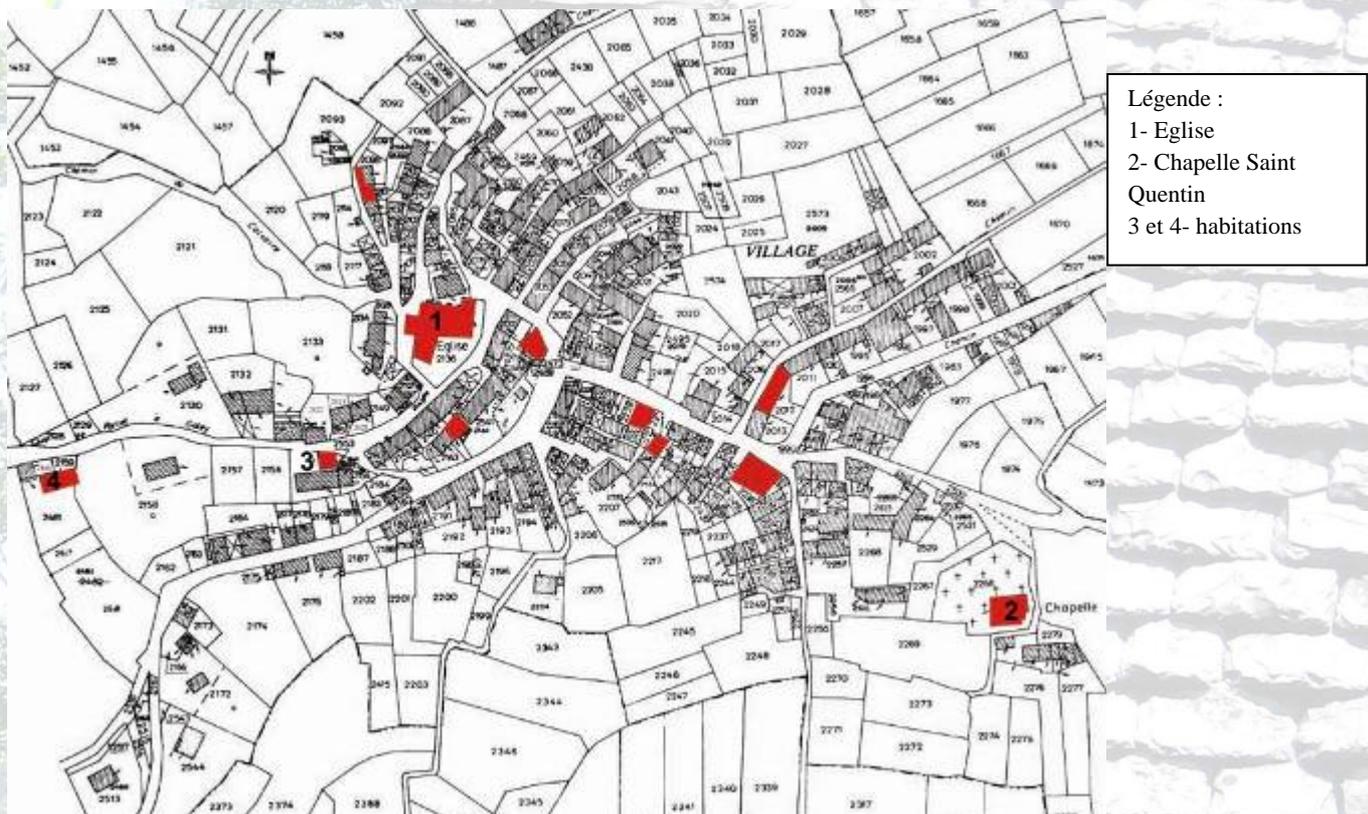
Galey vu de la route menant   Saint Jean du Castellonnais



D'après la carte postale et la photographie, l'évolution du paysage est fortement marquée par le développement de la forêt qui a beaucoup progressé.

Cependant, cette commune est l'une des plus préservées au niveau de ses toitures en ardoises.

L'opération ardoise a permis la réfection en totalité ou en parties de plusieurs toitures et également de remplacer certains toits couverts en tôle. L'impact est donc très positif et valorisant pour le village. Les toitures concernées par l'opération sont représentées en rouge sur le plan cadastral ci-dessous.



Parmi ces toitures, il y a la toiture de l'église et celle de la chapelle Saint Quentin. L'impact visuel sur le village est important car ce sont des éléments patrimoniaux imposants par leur taille.

1- L'église

Clocher de l'église vu de la chapelle



Vue de la route qui mène à Galey



Eglise vu du village



2- La chapelle Saint Quentin

Chapelle Saint Quentin



Détail de la toiture



3 - Granges

Toiture en tôle



3- Toiture en ardoise à pureau dégressif



🔪 L'opération ardoise a permis le remplacement de la tôle (photo de gauche) par de l'ardoise à pureau dégressif (photo de droite). Cette restauration a permis de redonner son caractère à cette grange que l'on peut apprécier également depuis le bord de la route

Détail toiture restaurée



4- Maison et Grange



4-Toiture après la restauration



7-1 Hameau d'Orchein

L'opération ardoise a permis de restaurer 3 toitures à Orchein, ces toitures étaient déjà en ardoise et l'opération a permis leur maintien ce qui est bénéfique pour le paysage.

Avant



Après



Avant



Après



Avant



Après



8- Saint Lary



L'implantation du village se distingue par des alignements de maisons et de granges en rangées parallèles aux courbes de niveaux. Les maisons sont groupées le long des voies de communication et de la rivière. Les habitations ont gardé les caractéristiques architecturales du Couserans, c'est à dire utilisation de pierres et de bois pour les façades et l'ardoise à pureau dégressif pour les toits. Cependant, d'autres matériaux apparaissent pour les toitures comme le shingle, le bac acier et de plus en plus l'ardoise calibrée.



L'opération ardoise a permis la restauration de 9 toitures, que ce soit en totalité ou en partie. Parmi ces toitures se trouve celle de l'église et celle d'un gîte rural situé à l'entrée du village, secteur visuellement stratégique. Pour cette raison, l'impact est très positif pour le village.

Avant



Après



Eglise



Partie restaurée



Détail capucine



Détail toiture église



4- Conclusion ou point de vue



La majorité des villages faisant partie du territoire bénéficiant de l'opération ardoise sont également reconnus au titre des « ensembles bâtis de caractère à préserver » par le P.N.R. des Pyrénées Ariégeoises.

En effet, l'article de la charte du P.N.R. « faire connaître le patrimoine bâti et lui donner vie » est décliné au niveau du plan du parc en « ensembles bâtis de caractère à préserver et à valoriser en priorité ». A ce titre, ces villages sont reconnus pour leur caractère emblématique et constituant « la vitrine » du P.N.R. de par la conservation de la forme urbaine, historique, le style architectural local et les matériaux de construction utilisés.

Au niveau des vues d'ensemble lointaines, l'opération ardoise, en assurant une continuité au niveau des matériaux de couverture ou en rétablissant la couverture d'origine, a eu un effet de pérennisation quant à l'unité architecturale des villages. Ces derniers, identifiables de loin par leurs façades et leurs toitures, demeurent ainsi caractéristiques de l'identité locale.



De près, le bénéfice de l'opération ardoise prend tout son sens, car la proximité permet d'apprécier :

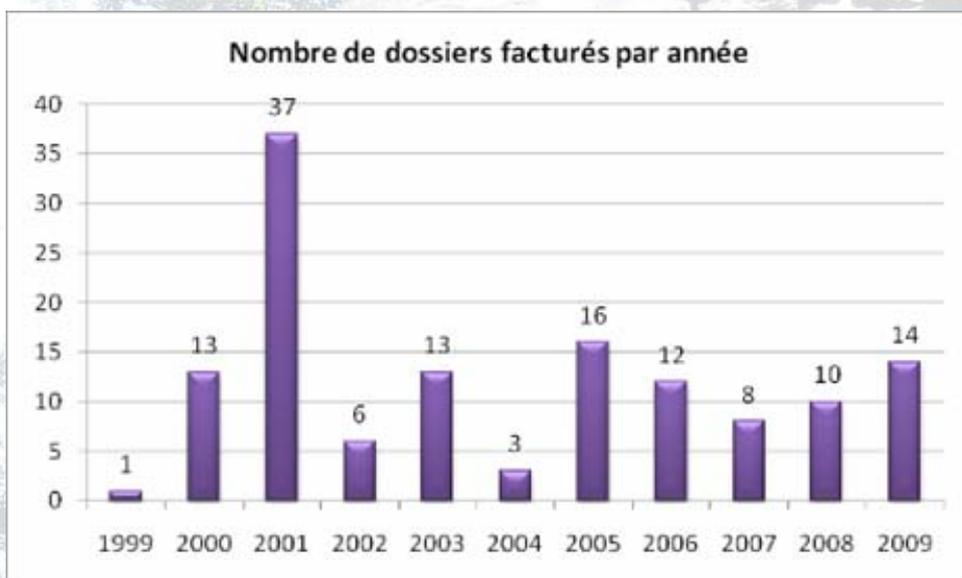
- la qualité de la mise en œuvre et les adaptations techniques,
- les détails du matériau (forme des ardoises, biseautage),
- la restauration des petits ouvrages de toiture (capucines, outeaux),
- le caractère du bâti lui-même dans le village.



III- L'impact économique (d'après les résultats de l'analyse réalisée par Audrey DURAUD P.N.R.)

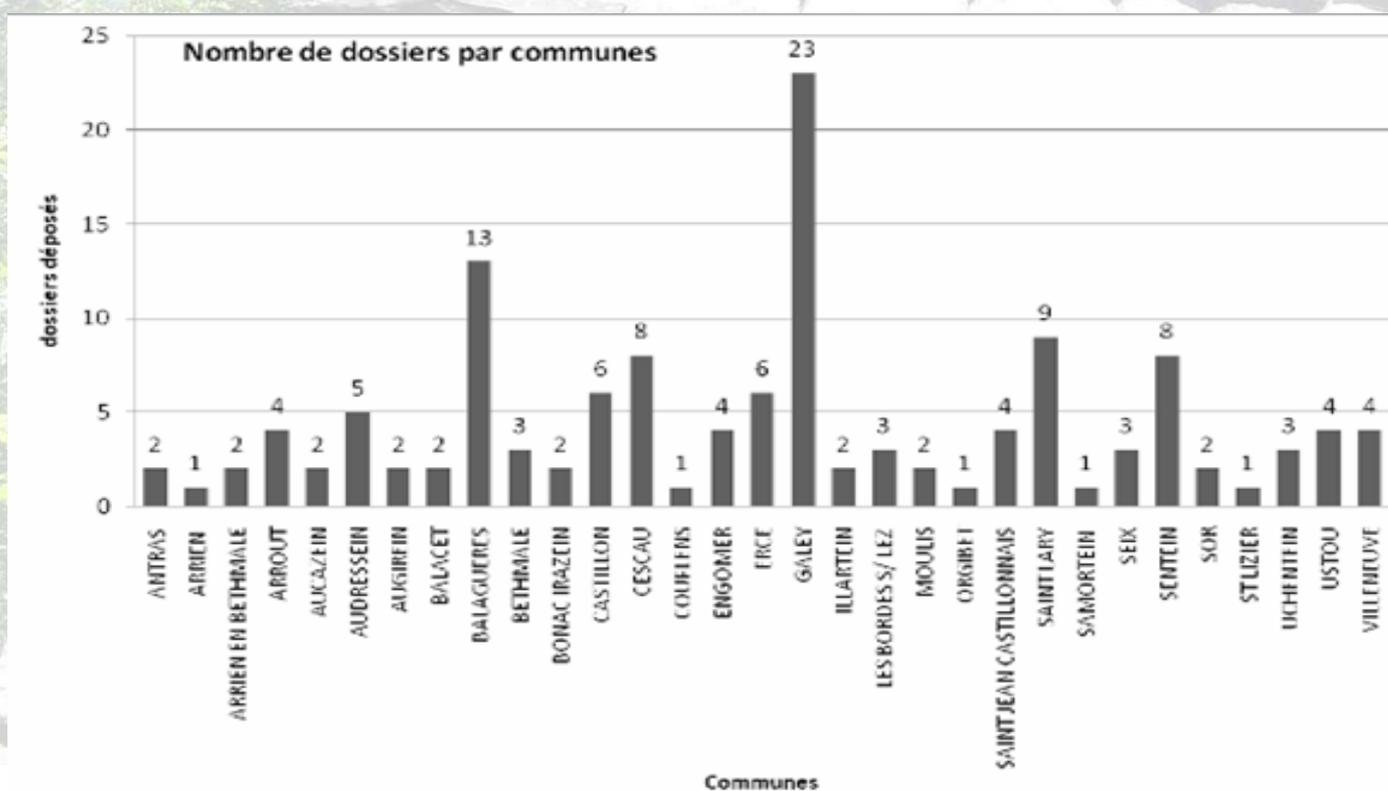
1- En général

Entre 1999 et 2009, les communautés de communes de Castillon et canton d'Oust ont reçu 194 dossiers. Sur ces 194 dossiers déposés, 133 restaurations de toitures ont été effectuées. (Ci- dessous le graphique montrant le nombre de dossiers réalisés par années.)



Entre 1999 et 2001 il y a une forte évolution, en effet, en 1999 il y a eu seulement 1 dossier tandis qu'en 2001 il y en a eu 37. Ensuite de 2002 à 2009, le nombre de dossiers obtenant une subvention est variable avec quelques pics en 2003, 2005 et 2009. Certaines années sont très faibles comme 2004 avec seulement 3 dossiers subventionnés. Par contre, sur les trois dernières années le nombre de dossiers augmente.

Ci-dessous un graphique représentant le nombre de dossiers réalisés par commune sur les 10 dernières années.



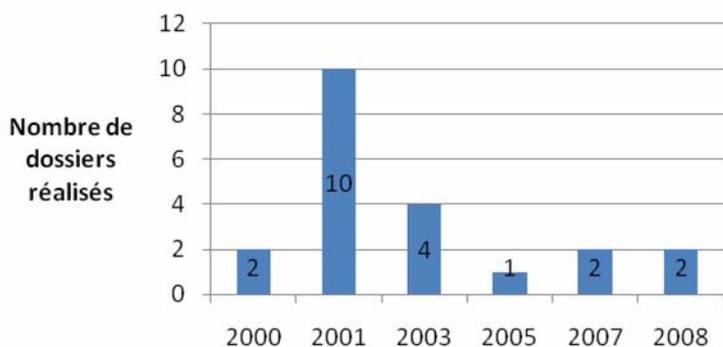
Le nombre de toitures restaurées est fortement variable en fonction des communes. Celles ayant eu le plus de demandes sont Galey avec 23 toitures restaurées, puis Balaguères avec 13 toitures, Saint Lary avec 9, Sentein et Cescau avec 8 et enfin Castillon en Couserans et Ercé avec 6, toutes les autres communes ont eu moins de 6 dossiers réalisés.

Ensuite, la majorité des toitures ont été réalisées sur la communauté de commune de Castillon, en effet seulement 14 toitures ont été restaurées sur le Canton d'Oust.

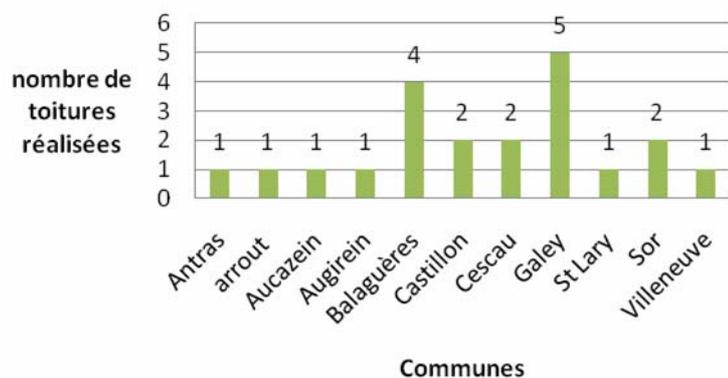
2- Au niveau des collectivités

Sur les 133 toitures réalisées, 21 ont été effectuées par des collectivités, notamment au lancement du dispositif ce qui a eu un effet incitatif auprès de la population. (Ci-dessous différents graphiques montrant le nombre de dossiers réalisés par les collectivités.)

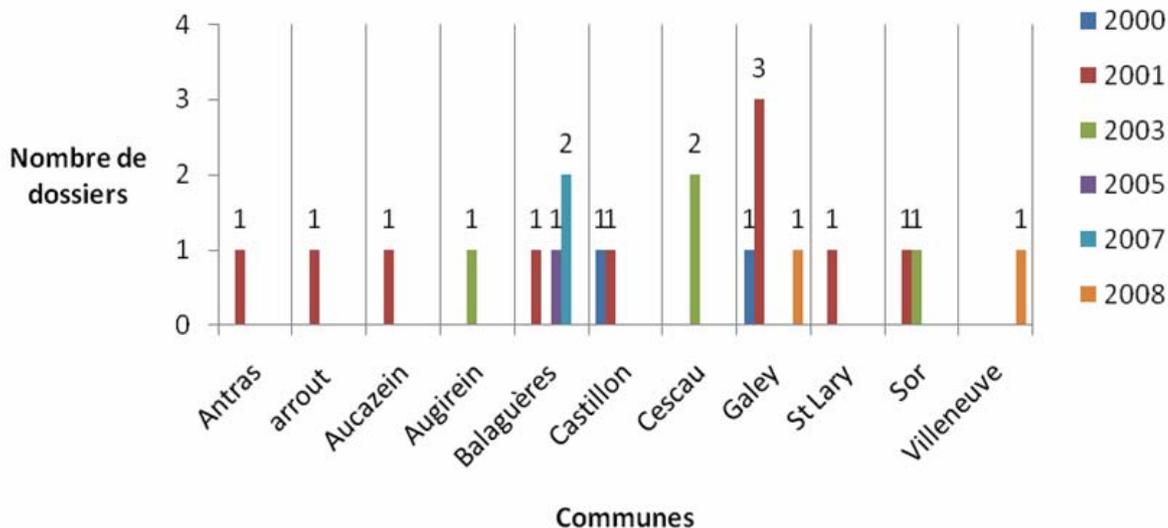
Nombre de dossiers réalisés par des collectivités en fonction des années



Nombre de toitures réalisées par des collectivités



Nombre de dossiers par collectivités et par année



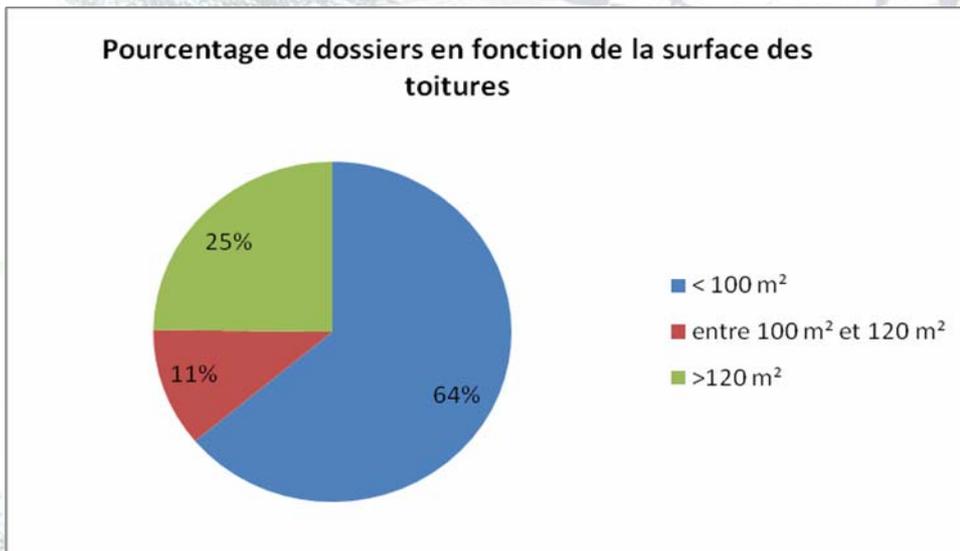
D'après le graphique ci-dessus, il y a eu une forte demande des collectivités au début de l'opération. Aujourd'hui, les demandes concernant des collectivités se font plus rares.

Les collectivités qui ont profitées de l'opération ardoise appartiennent toutes à la communauté de communes du Castillonnais. Sur les 21 dossiers réalisés, il en a 5 à Galey et 4 à Balaguères.

3- Conclusion

En termes de surface traitée, ces 133 toitures représentent 15632 m², soit 1,56 ha.

Les dossiers non traités (61) correspondent aux dossiers inéligibles (pose de velux, toitures en ardoise calibrée) ou aux dossiers éligibles mais non réalisés à ce jour. Près de la moitié des dossiers non réalisés correspondent à des toitures ayant une superficie supérieure à 100 m² et dont la subvention n'est pas assez attrayante par rapport à l'ardoise calibrée.



Sur ces 133 toitures, 48 avaient une taille supérieure au plafond fixé à 100 m² (soit 36 % des dossiers), dont 15 ont une surface comprise entre 100 et 120 m² (soit 11%).

La fourniture de l'ardoise représente en moyenne 21,6% du coût total de chaque chantier (la fourniture + la pose représente 43%). Le reste concerne des travaux de charpente, d'isolation...

Un effet démultiplicateur des fonds publics

Pour les financeurs, le coût de cette opération, sur 10 ans, est de 555 159,60€ de subvention tous financeurs confondus (soit en moyenne 3 986€ par dossier). Au total, le chiffre d'affaire cumulé des 46 entreprises ayant travaillé dans le cadre de cette opération est de 2 261 040€, soit une moyenne de 16 266€ par dossier.

Sur ce chiffre la fourniture d'ardoise (21,6%) représente 488 384€ dont 60% sont issus de la récupération ou sont neuves de provenance régionale (=293 030€). Le total du chiffre restant sur le territoire régional est donc estimé à 2 065 686€ dont environ 1 800 000€ ont directement été générés sur le Couserans.

L'emploi

En termes d'emploi, sur la période considérée ce sont 50 emplois qui ont été créés par les entreprises locales. Cette création n'est pas une résultante directe de l'opération ardoise mais la démonstration du maintien d'une profession et d'un savoir faire sur le territoire considéré. En effet, 50 personnes ont été formées à la pose d'ardoise à pureau dégressif sur la même période. Les entreprises se sont donc remobilisées sur ce savoir faire. La pose d'ardoise traditionnelle à pureau dégressif représente une part non négligeable de l'activité et du chiffre d'affaire des entreprises sollicitées (entre 5 et 30%).

6- Conclusion Générale :

La synergie de partenaires et la motivation des Elus rassemblés pour la mise en œuvre de l'opération ardoise a permis de revitaliser presque l'ensemble d'une filière du bâtiment, avec pour effet direct un résultat probant quant au maintien du patrimoine architectural et du caractère des villages.

En effet, la restauration de ces toitures passe par l'acquisition d'un savoir-faire artisanal nécessitant la maîtrise des techniques de taille de l'ardoise (manuelle) et de celle de la pose à pureau dégressif. Les formations mises en place et les chantiers écoles ont permis à une cinquantaine de personnes d'acquérir ou de se perfectionner à cette technique.

La demande, poussée par l'opération, puis l'exemplarité des premières réalisations, a permis de relancer économiquement ce secteur du bâtiment qui était devenu marginal. Ce développement s'est traduit en terme de création d'emploi (une cinquantaine) et la pose à pureau dégressif représente aujourd'hui 5 à 30 % du chiffre d'affaire des entreprises sollicitées.

Le seul point à déplorer, et peut-être à relancer au cours du renouvellement de l'opération, est celui du matériau. Deux tentatives (de maintien et de création) d'ardoisiers locaux (SAINT-LARY et ARROUT) ont échoué au début de la mise en place du dispositif. Les entreprises ont eu alors recours à la récupération d'ardoises en bon état ou à l'approvisionnement en provenance des Hautes-Pyrénées (Labassère), du Tarn (Dourgne) ou d'Espagne (Galice).

La restauration de ces toitures a permis de sensibiliser les habitants à la qualité et aux caractéristiques de leur patrimoine ainsi qu'à la nécessité de son maintien et de sa préservation. Elle a de plus aiguë le regard de bien des personnes, attentives désormais à la cohérence de leur bâti : toitures, ouvertures, menuiseries, enduits.